

Le 27 juillet

*Original signed by
L. Imasco*

le 27 juillet 1994

Please see attached

*translation and
English reference sheet*

Professeur Léo-Paul Lauzon
Département des sciences comptables
Université du Québec à Montréal
Local R-4150
C.P. 8888, Succursale Centre-Ville
Montréal, QC
H3C 3P8

7-10-94

Dr. L. Imasco

Monsieur,

Je vous écris concernant votre récente étude sur l'impact socio-économique de l'industrie canadienne du tabac. En sa qualité de leader de l'industrie, Imperial Tobacco du groupe Imasco figure en bonne place dans votre étude, dont l'une des conclusions principales est que les entreprises canadiennes du tabac, y compris Imperial Tobacco, sont de piètres citoyens corporatifs. D'autres membres de l'industrie pourront réagir comme ils l'entendent. Mon but est de m'inscrire en faux contre l'évaluation que vous faites d'Imperial Tobacco et d'Imasco.

L'industrie canadienne du tabac n'est pas monolithique. Il est notoire dans le milieu des affaires que la structure, la stratégie et le profil d'Imasco diffèrent fondamentalement de ceux des autres intervenants de l'industrie canadienne du tabac. Cela ne ressort pas clairement dans l'étude et, avec le plus grand respect, je mets en doute certaines conclusions ainsi que les hypothèses sur lesquelles elles se fondent. Voici mes commentaires détaillés.

L'industrie canadienne du tabac est concentrée mais encore très concurrentielle

Comme le souligne l'étude, l'industrie canadienne du tabac est concentrée, avec trois grands fabricants. Mais il est erroné de conclure que l'industrie n'est pas concurrentielle. Comme la consommation baisse depuis nombre d'années, la source de croissance du volume la plus prometteuse se trouve du côté des gains de parts de marché. Les enjeux sont grands et la concurrence est intense. Laisser entendre que l'industrie canadienne du tabac est un cartel est à la fois provocateur et totalement gratuit.

... 2

503090382

- 2 -

Si le niveau de concurrence n'est pas évident pour le grand public, c'est en partie à cause des gouvernements. Les principales stratégies déployées pour décourager l'utilisation du tabac ont eu tendance à être anti-concurrentielles par nature. Par exemple, la publicité sur les marques de produits du tabac a été interdite en 1989, et les hausses énormes de taxes vers la fin des années 80 et le début des années 90 ont, à toutes fins pratiques, éliminé le recours aux prix comme outil de concurrence. Le gouvernement fédéral songe actuellement à imposer les emballages banalisés, ce qui éliminerait un autre outil de marketing utilisé par les entreprises pour se faire concurrence.

Imperial Tobacco a toujours eu comme stratégie de privilégier l'augmentation des parts du marché intérieur. Comme les données sur les parts et les résultats financiers cités dans l'étude le montrent clairement, cette stratégie a été couronnée de succès et l'entreprise a progressé en conséquence.

Ni Imperial Tobacco ni Imasco ne sont «contrôlées» par B.A.T Industries, p.l.c.

B.A.T Industries, p.l.c. détient environ 40,5 % des actions ordinaires d'Imasco. Le reste est largement distribué, en majeure partie auprès de Canadiens et d'institutions canadiennes. La responsabilité ultime de la gestion d'Imasco revient à son Conseil d'administration qui est entièrement formé de citoyens canadiens et américains. B.A.T n'a aucun représentant au Conseil d'Imasco depuis plus de quarante ans. L'indépendance d'Imasco a été expertisée et confirmée par deux organismes distincts du gouvernement fédéral, Investissement Canada et le surintendant des institutions financières.

Imperial Tobacco a bel et bien limité ses exportations pour soutenir les efforts gouvernementaux de lutte contre la contrebande

Entre avril 1992 et mars 1993, Imperial Tobacco a volontairement limité ses exportations pour contribuer aux initiatives gouvernementales de lutte contre la contrebande du tabac. Chose étonnante, l'étude ne le mentionne nullement, mais le fait peut facilement être démontré par l'information contenue dans le rapport annuel d'Imasco. Les exportations de cigarettes et d'équivalents par Imperial Tobacco ont été de 2,8 milliards d'unités en 1992 comparativement à 4,0 milliards en 1991, soit une baisse de 30 %. Pour la même période, le cabinet de juricomptabilité Linquist Avey MacDonald Baskerville a constaté que le marché de la contrebande a continué à progresser à un rythme rapide.

...3

503090383

- 4 -

Le public investisseur reçoit des dividendes d'Imasco, et non d'Imperial Tobacco

Votre étude mentionne des dividendes estimatifs qui seraient payés à même les bénéfices d'Imperial Tobacco à des actionnaires étrangers. De tels dividendes n'existent pas. Les actionnaires reçoivent des dividendes d'Imasco, et les montants réellement versés figurent dans le rapport annuel. Pour les sept ans à l'étude, le total des dividendes payés par Imasco à des investisseurs étrangers, à même les bénéfices consolidés (toutes sources) s'élève à \$426,6 millions et non aux \$433,4 millions attribués uniquement à Imperial Tobacco par votre étude. Chose plus importante encore, Imasco a versé, au cours de la même période, \$539,3 millions à des actionnaires canadiens. Ces fonds sont utilisés à l'achat de produits et services ou réinvestis. Il s'agit là d'un avantage énorme pour l'économie canadienne dont l'étude ne fait nulle mention.

L'étude se montre critique, aussi, envers le niveau de réinvestissement de l'industrie du tabac, qu'elle chiffre à \$286,0 millions entre 1987 et 1993 ou 17,3 % des bénéfices nets estimatifs de l'industrie. Cela ne devrait surprendre personne que les réinvestissements aient été relativement modestes. L'industrie canadienne du tabac est à maturité et elle est soumise à des politiques par lesquelles les gouvernements espèrent accélérer son rythme de décroissance. Rien ne justifie l'accroissement de sa capacité. Pour ce qui est d'Imperial Tobacco et d'Imasco, les investissements continus dans le secteur du tabac ont été substantiels (\$176,5 millions pour la période étudiée) et ils ont généralement été faits pour améliorer l'efficacité et la compétitivité. Cependant, des fonds excédentaires substantiels sont générés et Imasco est en mesure d'investir cet argent dans d'autres activités. En fait, c'est la raison même de la création d'Imasco: croître en investissant les excédents de trésorerie d'Imperial Tobacco. Là encore, il y a des avantages importants pour l'économie. Dans la période visée par votre étude, les additions aux immobilisations consolidées du groupe Imasco se sont élevées à près de \$2,5 milliards.

Analyse socio-économique

Je n'ai pas la compétence voulue pour commenter en détail l'analyse socio-économique, et j'ai donc demandé à l'économiste montréalais Jean-Pierre Vidal de le faire (voir copie du document). Monsieur Vidal a déjà fait des recherches approfondies dans ce domaine et sa conclusion est la suivante:

... 5

503090384

- 5 -

La conclusion majeure de M. Lauzon à savoir que la collectivité sort largement déficitaire de cette activité économique qu'est la fabrication du tabac est nullement démontrée par son analyse. En général, la méthodologie appropriée est ignorée. Les chiffres qui sont additionnés comme des avantages pour la société n'en sont pas toujours et les avantages les plus substantiels sont absents. En outre, nous ne pouvons expliquer pourquoi l'estimation des taxes est sous-estimée de moitié. Enfin, les coûts de santé sont estimés à \$9.7 milliards alors que Santé et Bien-être social Canada donne un chiffre de \$2.9 milliards. La seule référence qui est offerte au lecteur pour ce chiffre de \$9.7 milliards est une conversation téléphonique.

En résumé, et après avoir gratté seulement un peu la surface, il saute aux yeux que des parties importantes de votre étude et plusieurs, sinon toutes, de ses conclusions sont indéfendables. Dans les circonstances, il est déplorable que le rapport ait été rendu public et ait attiré l'attention des médias. Il est encore plus déplorable que la réputation d'Imperial Tobacco et celle d'Amasco aient été ternies du fait même.

Agréez, Monsieur, mes salutations distinguées.

Angus Reid by P. Crawford

pi:

503090385